

3. Visions chinoises des relations sino-européennes

Les rapports Chine-Europe dans le cadre de la mondialisation sont abordés par les auteurs réunis dans cette partie sous des angles très variés. MM. Wang Yan et Yang Chengxu notamment, se prononcent sur les sources de malentendus qu'il faudrait lever pour que le dialogue Chine –Europe soit fructueux : la Chine par exemple doit-elle « faire peur » ? Sur les questions d'identité culturelle : la place du christianisme dans les « valeurs communes » de l'Europe, ainsi que sur les positions respectives face à la mondialisation. Ding Xueliang, qui a fait ses études aux USA, envisage plus particulièrement la position de la Chine face aux « deux occidents » et se prononce sur les enseignements que la Chine peut tirer de l'expérience européenne, notamment en matière d'identité nationale, des rapports entre centralisation et décentralisation, de distribution des richesses, des rapports entre tradition et modernité de la protection de l'environnement et enfin du rôle de médiateur que l'Europe pourrait jouer entre la Chine et les USA. Enfin, Lin Chongcheng envisage les sources possibles d'inspiration pouvant être puisées dans l'expérience de l'Union Européenne pour faciliter la réunification de la Chine.

3.2 YANG Chengxu : L'exemple des pays occidentaux, la mondialisation et la modernisation.

(Synthèse faite par l'ancien ambassadeur en Autriche YANG Chengxu)

Les professeurs que nous avons entendus tout à l'heure ont passé en revue l'expérience et la leçon du développement des pays occidentaux et examiné les relations sino-européennes avec un esprit de l'autocritique. Professeur WANG Yan a cité une phrase de Karl Marx – le présent des pays développés est l'avenir des pays en voie de développement. Le sens de cette citation saute aux yeux : la Chine doit s'inspirer de l'expérience des pays développés.

Pour que la Chine puisse suivre l'exemple des pays occidentaux, il faut résoudre quelques problèmes importants. Premièrement, il faut que les pays occidentaux portent un jugement objectif et juste sur la Chine. Comme Professeur WU Jianmin l'a dit ce matin, certains américains pensent que le développement de la Chine constitue une menace pour les Etats-Unis et essaient de contenir la Chine dès maintenant. On doit reconnaître que ce n'est pas une condition propice pour que la Chine s'inspire de l'expérience de l'Occident. En fait, il existe à l'heure actuelle deux opinions totalement opposées vis-à-vis de la Chine : première opinion, la Chine est une menace ; deuxième opinion, la Chine va s'effondrer très vite. Je pense que ces deux opinions sont toutes les deux fausses. D'une part, il ne faut pas surestimer le développement économique de la Chine, parce que quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, il existe toujours un grand écart entre la Chine et les pays développés en terme de niveau de développement. La surestimation de la puissance économique de la Chine débouchera sur de faux jugements et décisions, et portera atteinte aux relations entre la Chine et les pays occidentaux. D'autre part, il ne faut pas non plus sous estimer la capacité de la Chine de surmonter des difficultés. Il est certain qu'il existe nombre de problèmes à résoudre dans le processus du développement de la Chine. Mais j'aimerais insister sur le fait que forte de sa taille, la Chine dispose d'une marge de manoeuvre plus importante que beaucoup d'autres pays. En fait la Chine est tellement vaste et la situation y est tellement compliquée que lorsque le sud de la Chine souffre des inondations, la sécheresse sévit dans le nord. Tout ça pour vous dire que la situation réelle en Chine est compliquée, mais quoi qu'il en soit, il ne faut pas sous estimer sa capacité de résoudre des problèmes. Dès que les Etats-Unis connaissent bien les deux points ci-dessus, les relations sino-américaines subiront moins de vicissitudes.

Deuxièmement, il faut faire face à la mondialisation et la modernisation. Il y a plus d'un mois, j'ai visité une usine de la compagnie Philipps implantée à Pékin. Il s'agit d'une usine qui fabrique des pièces détachées pour le téléphone portable. Philippe disposent d'une autre usine à Viennes, mais avec le temps, les managers ont constaté que de tout point de vue, il est plus intéressant de produire en Chine qu'à Viennes. Donc on voit que les investissements de Philippe en Chine ne cessent d'augmenter, et la capacité de production de l'usine en Chine ne cesse de s'accroître et les bénéfices ne cessent

d'augmenter. Mais en même temps, l'usine à Viennes trouve leur nombre de postes diminué. On m'a demandé ce qu'il fallait faire face à une telle situation. Franchement je trouve que c'est une question un peu épineuse. Comme Professeur WU Jianmin a dit ce matin, lorsque la Chine fabrique et exporte des jouets de marque LEGAO, tout ce qu'elle gagne, c'est 0,8 euro de frais de main d'oeuvre par pièce. Dans le processus de la mondialisation, les bénéfices des multinationales ont augmenté de façon substantielle. Ce que nous devons faire, c'est de trouver un moyen pour que les multinationales puissent faire plus pour la population de leur propre pays et élever leur niveau de vie, et ainsi compenser la souffrance liée à la délocalisation que subit la population. Ces problèmes ne peuvent pas être résolus à travers les relations bilatérales, mais à travers les relations multilatérales. Et je voudrais insister sur le fait qu'un seul événement isolé dans les relations multilatérales n'arrive pas non plu à résoudre ces problèmes. Au contraire, ce sont les relations multinationales dans leur totalité qui peuvent offrir un cadre de résolution pour ces problèmes. Voici mes deux commentaires, merci pour votre attention.



Auteur: YANG Chengxu



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>